



et

LONELY CIRCUS



lonely circus (*production*) et Cie Foehn

champ-contrechamp

(titre provisoire)

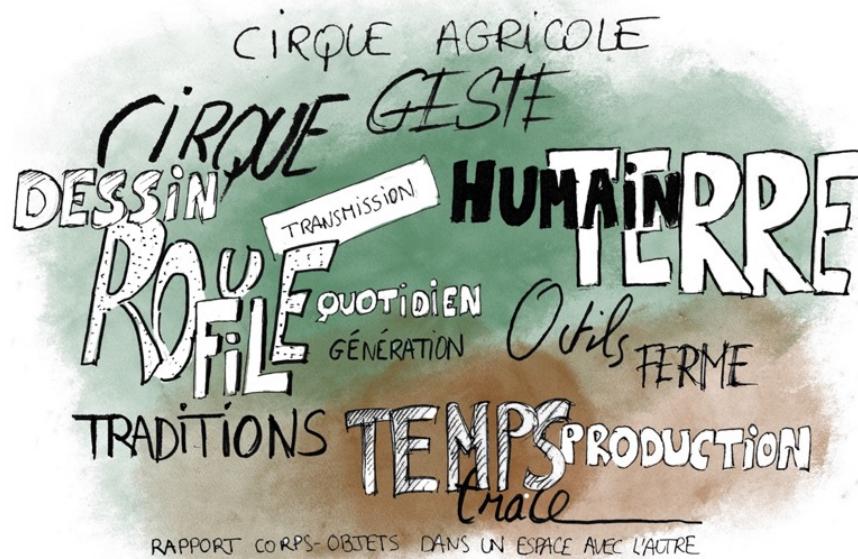
cirque portatif agricole

Création 2027

Sur une commande de **13e sens – pisteurs d'étoiles**, Obernai

S'arracher à la terre pour mieux s'en occuper.

S'arracher du sol, de la terre collante, dans un geste parfait, soigneusement pensé, répété maintes fois, poursuivi par quelques particules délicates, avec une marge d'erreur qui tient du vivant. L'un pour produire de la nourriture, du vivant pour les vivants, l'autre pour produire de l'émotion, du vivant pour les vivants. Avec ce même sentiment de sacerdoce, de mission quotidienne qui confine à l'absurde, d'hyper compétence jamais considérée, de remise en question de la mission elle-même : assurer la souveraineté alimentaire, nourrir les masses (impossible sans...tout à fait impossible non ?) assurer une tentative d'édification des masses (inutile sans...tout à fait inutile non ?). Un.e agricultrice et deux artistes de cirque (d'âge et de culture différentes dans un jeu en aller-retour de transmission) peuvent-ils en quelques heures produire ensemble, quelque chose ? Quelque chose semée, soignée qui pousserait de manière inexorable, avec toute l'attention et les soins nécessaires, comme une utopie de ce qu'il faudrait faire, de ce qu'on pourrait faire. Quelque chose qui pourrait être une trace de toute l'évidente (et trop souvent oubliée) humanité contenue dans l'agriculture (du mythe fondateur à ce vieil homme nous ouvrant la porte de sa ferme). C'est à cette question qu'Hamza Elouani et Sébastien Le Guen vont tenter de répondre de manière ludique, précise, dessinée, acrobatique, équilibrée, et ils l'espèrent drôle et émouvante en collaborant de manière cultivée avec un.e exploitant.e et un espace (un lopin de terre patiemment façonné depuis des années, parfois des générations). Avec cette ambition démesurée d'amener peut-être un peu plus de terre...à la terre.



LA COMMANDE

Le projet est la seconde proposition issue du dispositif de cirque portatif agricole conçu et imaginé par Matthieu Pierrard, 13^{ème} sens festival pisteurs d'étoiles , Obernai.

(...)

Le cirque incarne un lien privilégié avec le monde agricole. Par son engagement physique et son esprit de proximité avec les publics, le cirque partage une certaine rusticité et une authenticité qui résonnent avec les valeurs rurales. Le matériel utilisé par les circassiens – les agrès, véritables outils de travail – ainsi que les chapiteaux, demandent des compétences techniques et un goût pour la mécanique, rappelant les savoir-faire artisanaux et techniques de l'agriculture.

(...)

Sous le chapiteau, l'univers du cirque se rapproche d'une vie en communauté, ancrée dans des valeurs de solidarité, de partage, et de simplicité qui trouvent aussi écho dans le monde rural. De plus, les festivals de cirque itinérants permettent souvent aux artistes de s'établir temporairement en zones rurales, créant des occasions de rencontre, de transmission et de création partagée avec les communautés locales. Ainsi, culture, cirque, et agriculture ne sont pas seulement des mondes qui coexistent ; ils se nourrissent mutuellement, entre respect des cycles naturels, valorisation des savoir-faire, et passion pour le travail bien fait.

(...)

Nous avons choisi de constituer une équipe artistique capable de s'intégrer harmonieusement dans le quotidien d'une ferme, en tenant compte des spécificités et des contraintes techniques propres à cet espace de travail.

(...)

Ainsi, ce dialogue entre art et agriculture offre une opportunité d'expérimenter une culture de proximité, de rapprocher le public des réalités agricoles, et de tisser des récits partagés qui dépassent le cadre de la ferme pour résonner plus largement.

Extraits du cahier des charges de du cirque agricole par 13^{ème} sens

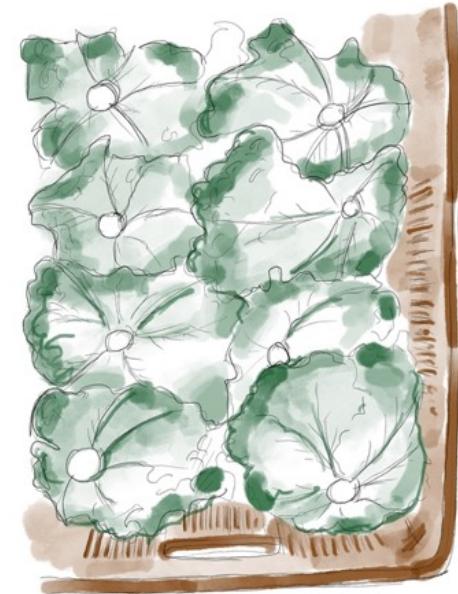


LE PROCESSUS

Emportant avec nous quelques certitudes fragiles sur le monde agricole (Hamza a passé son enfance au Maroc dans une zone très rurale, une partie de la famille de Sébastien a élevé des porcs en Bretagne de manière conventionnelle, puis s'est converti « au cochon Bi-O » pour citer sa grand-mère) et armés de notre sensibilité et de notre curiosité d'artiste qu'allons-nous découvrir de ce monde et de ces exploitant.es. Qu'allons-nous y fabriquer, et qu'allons-nous fabriquer avec eux ? Qu'allons-nous voir germer, éclore ensembles ?

Pour tenter de répondre à ces questions, ou du moins les mettre en cirque pour fabriquer un objet spectacle à destination d'un public le plus large possible nous emporterons avec nous les outils qui sont les nôtres. Pour Hamza, ses qualités de corps (acquises à force de répétition comme le travail agricole cherche à force de répétition l'efficacité du geste juste) sa roue Cyr (qui par sa forme rappelle le développement extraordinaire de l'agriculture par la roue puis la mécanique et qu'il confrontera à la terre, lui imprimant son sillon, entre trace et cartographie du mouvement) et plus généralement son rapport aux objets et à leur manipulation, leur détournement toujours effectué décalage et malice. C'est d'ailleurs un des premiers terrains qu'il explorera avec Sébastien qui lui-même entretient un rapport intime aux objets (qu'il les manipule ou les utilise comme support d'équilibre). Il emportera également son agrès de *tradition* le fil (si on peut actuellement plus que jamais dire que les exploitant.e.s ou le monde agricole sont sur un fil, c'est aussi le rapport à la machine via le métal, la construction les engins de levage qui seront questionnés) et son rapport au dessin (comme art performatif et trace sociologique de l'expérience).

Les deux artistes ne sont pas de la même génération et mettront en place des principes de transmissions en aller-retour, chaque génération apportant à l'autre, ce qui résonne particulièrement avec le monde agricole où la transmission des savoirs (souvent là également choc des cultures et de pratiques de génération en génération) mais également la transmission des terres est un enjeu capital et là aussi terriblement actuel. Enfin, l'agriculteur.ice et l'artiste de cirque entretiennent un rapport particulier au temps : ils projettent, font des paris, mettent en œuvre des connaissances, des savoirs faire, on pourrait presque dire des traditions pour atteindre leurs objectifs, qui sont souvent différents de ce qu'ils escomptaient, en négatif comme en positif, avec ce risque et cette marge d'erreur (dramatique parfois en agriculture et poétique la plupart du temps en cirque) qui fonde le vivant.



LE PROTOCOLE



Il s'agira de réécrire *in situ* et en deux jours une maquette préalablement écrite par les artistes (une déambulation assez courte faite de scènes communes, individuelles, de corps, d'objets et de dessins) en s'inspirant s'imprégnant, se nourrissant de chaque exploitation dans toute leur singularité et de la rencontre avec chaque exploitant.e. L'idée est ainsi d'intégrer chaque l'exploitant.e au spectacle dans des proportions ou des missions (manipulation d'un engin mécanique par exemple) encore à définir, et probablement à réadapter à chaque fois en fonction pour chaque exploitante de ses capacités et de sa volonté à le faire. Au vu de nos premières réflexions il nous a semblé d'emblée plus juste pour ce projet de ne pas traiter la question de l'élevage, ce dire de nous concentrer sur les exploitations dédiées à la culture (maraîchage, céréales, vigne, polyculture...). Le cirque contemporain s'est fondé entre autres sur l'absence d'animaux en piste (remplacés souvent par des hommes ou des machines). Cette question si on pourra l'évoquer nous semble difficile à traiter. Il faudra se jouer des espaces et accepter des conditions d'évolution très particulières - nature des sols par exemple ou météorologiques - le travail à la ferme comme ce cirque agricole devra l'être est possible presque par tous types de temps. Afin de pouvoir accueillir suffisamment de public (car c'est vraiment le sens, déplacer le public sur l'exploitation) une grande attention devra être accordée à

sa place occupée sur l'exploitation entre le respect du fonctionnement de la dite exploitation, les nécessités techniques pour les artistes, de visibilité et de sécurité pour les spectateurs. La scénographie de la représentation devra tenir compte naturellement du groupe public « accueilli » et déplacé sur l'exploitation agricole : la forme sera forcément entre semi déambulatoire et semi fixe et adaptable à chaque espace d'immersion agricole (l'exploitation lieu de vie de l'agriculteur et lieu de travail).

Il sera donc proposé quelques mois en avance, après calage et accord entre l'exploitant.e et le lieu accueillant, un repérage et une première rencontre avec l'un des deux artistes (en fonction de leur disponibilité et de leur zone géographique de résidence, le grand est pour l'un et le sud pour l'autre) permettant de vérifier tous les points techniques, d'anticiper l'adaptation, la réécriture, de nouer le lien avec l'exploitant.e. Arrivée ensuite à J-1 le matin ce qui permettra la mise en œuvre de l'adaptation (dont notamment la réalisation et le tirage des dessins exposés/intégrés dans la scénographies.).

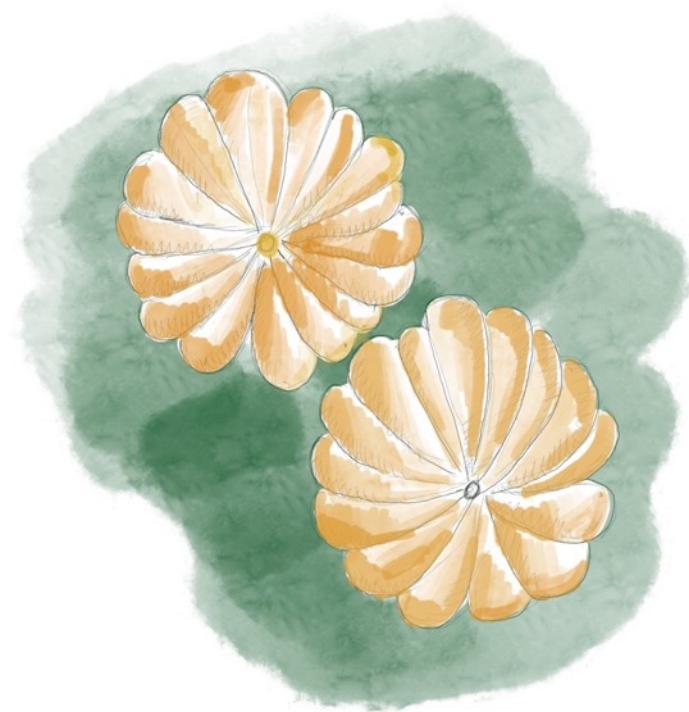
LA BIO DES ARTISTES

Hamza Elalouani, est né en 1993 au Maroc. Il passe son enfance entre Marrakech, ville festive connue pour ses spectacles de rue, et la campagne rurale du Grand Atlas. Il découvre le cirque et les Arts Plastiques grâce à une association de quartier. Après une licence d'histoire, il intègre en 2015 la promotion 7 de l'Ecole Nationale de cirque du Maroc, Shems'y. Il se spécialise en manipulation d'objets et en Roue Cyr. Il devient professeur de roue Cyr, tout en poursuivant une formation à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animations Culturelles (ISADAC) de Rabat Depuis 2018, il a travaillé comme artiste interprète avec Mourad Merzouki, Fatym Layachi et Yacine Ait Benhassi, la Cie Rose Des Vents, la Cie Eskemm, La fabrique des Petites Utopies ou des Instituts Français Maroc-Afrique.

En 2019, il est metteur en scène et interprète de la création ATAR de la Cie Cerclhom. Résident en France depuis 2021, il enseigne la Roue Cyr et la manipulation d'objets à l'école de cirque à la MJC Ménival de Lyon

Après du sport de haut niveau, des études distraites en Philosophie et des années de théâtre amateur (fonde et anime de 1992 à 1995, L'inénarrable théâtre à Laval , **Sébastien Le Guen** se forme au Lido, centre des arts du cirque de Toulouse de 1995 à 1998 comme fildefériste auprès notamment d'Isabelle Brisset, Olivier Roustan ou Antoine Rigot. Il fonde en 1999 **LONELY CIRCUS**, dont il est depuis directeur artistique. Cette compagnie de cirque contemporain a produit et exploité 9 créations pour plus de 1000 représentations en France et à l'étranger en faisant appel à différents metteur en scènes ou chorégraphes et également à des auteurs dans le cadre de

commandes d'écritures. Lonely circus, a été compagnie associée à la verrerie d'Alès, pôle national du cirque pendant quatre ans et au théâtre de Bourg-en- Bresse pendant 3 ans Il est par ailleurs régulièrement interprète dans différentes projets de cirque ou de théâtre et pratique le dessin de manière indisciplinée





LA DISTRIBUTION

*Une commande imaginée par
Matthieu Pierrard/13eme
sens/Obernai
De et avec
Hamza Elalouani
Sébastien Le Guen
Création sonore
En cours
Contribution
Guy Périlhou
Chargeée
d'administration/costumes
Julie Keyser*

LES CONDITIONS

Autonomie technique totale
pour une jauge à 200 personnes
Tout public famille
Une représentation par jour
Deux artistes en tournée avec
une arrivée à J-2 soir
Repérage préalable
indispensable
Cession : 2200€HT (3000€Ht
pour 2 rep. le même jour, 3500
sur 2jours différents) +
transports (1€/km au départ de
Balaruc-les-bains) + droits SACD

LA PRODUCTION
Production lonely circus

Coproductions confirmées :

13eme sens, scène et ciné, Obernai - festival pisteurs d'étoiles
L'Archipel, Scène Nationale de Perpignan
Le Sirque, Pôle National Cirque Nouvelle Aquitaine
Archaos, Pôle National Cirque Provence Alpes Cote d'Azur
Associé à Théâtre des halles-scène d'Avignon, scène conventionnée

Coproduction à confirmer :

Le Palc Pôle National Cirque Grand Est
Parc Naturel du ballon des Vosges

Coproductions ou soutiens pressentis :

En Grand Est : Relais Culturel de Haguenau, ACB, Scène Nationale de Bar-le-duc, Théâtre Molière, Scène Nationale archipel de Thau, , Scènes et Territoires – Maxéville, Association Semeurs d'arts

Et Le Plongeoir, Pôle National Cirque Pays de Loire, Théâtre Molière - Scène Nationale archipel de Thau, Service Culturel - mairie de Frontignan.
IdeAgora -festival Mirabilia (!)

Des demandes d'aides à la production seront effectuées auprès de la DRAC Occitanie et de la Région Occitanie pour un budget total de production envisagé de 85 000 € – dont 45 000 en coproduction.

lonely circus
lonelycircus@hotmail.fr – 0683357128
<http://www.lonelycircus.com>
En grand Est/Cie Foehn